





# RECUEIL

DE

# PRIÈRES ECCLÉSIASTIQUES

ET DE

# LITURGIES.

A L'USAGE

DE

## L'EGLISE RÉFORMÉE FRANÇOISE

## DE BERLIN.

Berlin. Église réformée française.

---

A BERLIN,

DE L'IMPRIMÉRIE DES FRÈRES WEGENER,

MDCCCX.

# PRIÈRES ECCLÉSIASTIQUES.

## *Confession des péchés.*

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre, Amen!

Mes frères, que chacun de vous s'humilie devant le Seigneur, dans le vif sentiment de ses fautes et de ses péchés!

Dieu tout-puissant, Père des miséricordes, nous confessons et

reconnoissons, devant ta sainte majesté, que nous sommes de pauvres pécheurs, enclins au mal dès notre naissance, et que nous transgressons sans cesse tes saints commandemens; ce qui fait que nous attirons sur nous tes justes jugemens. Toutefois, Seigneur, nous avons un vrai déplaisir de t'avoir offensé, et nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une sérieuse repentance, désirant que ta grâce subvienne à notre misère. Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très bon, et père miséricordieux, au nom de

ton fils, Jésus-Christ, notre Seigneur; et en nous pardonnant nos péchés accorde-nous le secours de ton Saint-Esprit, afin que, vivement touchés de nos fautes, nous y renoncions de tout notre cœur, et que nous portions des fruits de justice, qui te soient agréables par Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen!

---

## *Prière après le Sermon, pour les dimanches et les jours de fête.*

Dieu tout puissant et tout bon, nous nous prosternons encore

devant toi pour te remercier de ce que tu nous as fait entendre ta parole. Ne permets pas que les instructions que nous avons recueillies s'effacent de notre esprit; mais plutôt, Seigneur, qu'elles produisent en nous des sentimens profonds et durables! Ne permets pas que nos bons mouvemens et nos saintes résolutions s'évanouissent au sortir de ce temple; plutôt, Seigneur, entre avec nous dans nos demeures et sanctifie les. Veuille accompagner ta parole des secours efficaces de ton esprit, afin qu'apprenant par elle à t'ho-

norer par un culte pur et par une conduite conforme à ta volonté, nous attirions de plus en plus sur nous tes bénédiction et tes grâces!

Roi des Rois, Monarque suprême du monde, toi par qui les Rois règnent et les Princes exercent la justice, répands tes bénédictions sur le Roi notre Souverain. Couvre-le de ta protection, éclaire-le des lumières de ton esprit, donne-lui de te craindre et de t'aimer, afin qu'il gouverne sagement ses sujets, qui sont ainsi que lui tes créatures et tes enfans. Donne-lui des conseillers fidèles,

des peuples soumis et obéissans. Béni le Prince royal; béni les Princes et les Princesses de la Maison royale. Fais que tous ceux qui sont élevés au-dessus de nous se montrent dignes de leur élévation par leurs mœurs et leur piété, et que faisant luire la lumière de leurs bonnes œuvres, ils joignent à l'autorité du rang celle de la vertu.

Père des hommes, qui pourvois à leur subsistance et les enrichis de tes dons, éloigne de nous par ta bonté les calamités publiques, et tous les autres maux auxquels

nous pouvons être exposés. Accorde-nous des saisons fertiles, et béni les fruits de la terre; protège l'industrie active et honnête, les arts utiles, toutes les entreprises légitimes; et qu'ainsi nous ayons tous les jours de nouveaux sujets de te rendre nos actions de grâce.

Dieu de bonté, sois l'appui des veuves et des orphelins, le protecteur des foibles, et le consolateur des affligés. Assiste ceux qui souffrent; fais leur trouver dans l'idée de ta providence, et dans les espérances de la foi, le cal-

me et la douceur d'une sainte résignation. Apprends leur à tirer le bien du mal même, et fais servir à leur salut les épreuves que tu leur envoies.

Donne nous à tous, Seigneur, ton esprit de sanctification qui affermisse dans nos cœurs les sentimens de ton amour. Entretiens dans l'état la soumission à l'autorité légitime, le respect pour les loix, l'activité, la modération, le goût des plaisirs domestiques. Embrase nous d'une ardente charité pour nos frères; qu'elle éclate dans toute notre conduite

à leur égard; que nous ne les aimions pas en paroles, mais par œuvres et en vérité; que vivement touchés de leurs maux, nous soyons toujours prêts à les soulager, et à nous acquitter envers eux de tous les devoirs de l'amour fraternel; et que faisant du bien à tous, même à nos ennemis, nous donnions à connoître par là que nous sommes tes imitateurs, et les vrais disciples de ton fils Jésus-Christ!

Enfin donne nous, o notre bon Dieu et notre Père céleste, de vivre dans ta crainte, de mourir

dans ta grâce, et de sortir de nos tombeaux, pour entrer en possession d'une vie éternelle et bienheureuse, par Jésus-Christ notre Sauveur, au nom duquel nous t'invoquons en disant: Notre père etc.

---

*Prière après le Sermon, pour les jours de Communion.*

Dieu tout puissant, Père céleste, tu nous as promis d'exaucer les prières que nous te ferions au nom de ton fils Jésus-Christ, notre

Seigneur, et tu nous as donné dans ta parole l'espérance d'obtenir toutes les grâces que nous te demanderions d'un commun accord.

Ainsi, pleins de confiance en ta bonté, nous te prions, Dieu de miséricorde, pour tous les hommes; et, comme tu veux les conduire à la connoissance de la vérité, fais que ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur ou de l'ignorance, soient éclairés par la lumière de l'évangile, afin que, marchant dans le chemin du salut, ils apprennent à te connoître

toi seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Que ceux qui sont déja parvenus à la connoissance de la vraie religion, fassent de continuels progrès dans la piété, et que de plus en plus ils soient enrichis de tes bénédictions spirituelles, afin que nous t'adorions tous ensemble d'un même cœur, et que nous rendions hommage à Jésus-Christ, notre maître et notre législateur!

Dieu de bonté, soutiens et console tous les peuples que tu éprouves par les calamités de la guerre ou de la famine. Soutiens

et console le pauvre, le malade, l'opprimé, tous ceux qui se trouvent dans le deuil et dans la détresse. Que pleins de confiance en tes promesses, ils se soumettent sans murmure à tes dispensations paternelles! Que fortifiés par les espérances de la foi, ils attendent de toi des jours plus heureux, et que ces épreuves passagères les rendent plus dignes des récompenses de l'éternité!

Nous te recommandons en particulier tous ceux de nos frères qui sont privés de la liberté d'invoquer publiquement ton

saint nom, et qui souffrent pour la cause de l'évangile. Qu'il te plaise, o Père de grâce, de les fortifier par la vertu de ton esprit! Console les dans leur affliction, tends leur la main et les assiste, comme tu sais qu'ils en ont besoin, afin qu'ils persévèrent dans leur céleste vocation, et demeurent fidèles jusqu'à la mort.

O Dieu, nous te prions pour tous ceux qui, chargés du gouvernement des peuples, sont appelés à faire servir le pouvoir que tu leur as confié à la liberté de l'église et à l'avancement de ton

règne. Nous t'adressons en particulier nos vœux pour le Roi notre Souverain. Que ton esprit de sagesse repose sur lui et le rende capable de bien gouverner! Qu'il reconnoisse avec humilité que tu ès le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, que sa puissance vient de toi, et qu'il ne peut remplir tes vues paternelles qu'en faisant régner la justice et la vérité. Conserve et béni le Prince royal etc.

Nous te prions aussi, o Dieu notre Père, pour tous ceux que tu as chargés d'annoncer ta pa-

role. Que, fidèles ministres de Jésus-Christ, ils s'acquittent avec zèle de l'œuvre importante qui leur est confiée, et qu'ils travaillent avec succès à l'avancement de ton règne, à l'édification de leurs frères, et à leur propre salut!

Enfin, o notre Dieu et notre Père, fais nous la grâce, à nous qui sommes assemblés en ton nom, et qui nous disposons à célébrer la sainte Cène, que, pénetrés du sentiment de notre misère, et ne mettant notre confiance qu'en ta clémence infinie, nous nous attachions tout entiers

à ton fils Jésus-Christ notre Sauveur. Qu'instruits par sa doctrine, dirigés par son exemple, et animés de son esprit, nous soyons désormais plus fidèles à ses loix, afin d'avoir part à toutes les grâces de son alliance! Que le souvenir de ses bienfaits et de sa mort remplisse nos ames de respect, de reconnoissance et d'amour; et que le Sacrement, par lequel nous allons nous unir à toi, serve à ranimer notre foi et à soutenir notre zèle, nous donne de nouvelles forces pour le bien, et devienne pour nous

un sujet perpétuel de te bénir, de te rendre grâces, et de glorifier ton nom par nos œuvres et par nos paroles!

Notre père etc.

---

*Prière d'actions de grâces après la communion.*

Père céleste, nous te bénissons et te rendons d'immortelles actions de grâces de nous avoir admis, nous pauvres pécheurs, à la communion de ton fils Jésus, notre Seigneur, qui est mort pour nous, et qui a seul les paro-

les de la vie éternelle. Maintenant, o Dieu, fais nous aussi la grâce de ne pas permettre que nous puissions jamais oublier tes bienfaits et nos promesses; mais que plutôt, les ayant gravés dans nos cœurs, nous avancions en la foi; que notre foi soit active et abondante en bonnes œuvres, et que notre vie toute entière soit consacrée à ta gloire, à l'édification du prochain, et à notre propre salut, par ce même Jésus-Christ ton fils, qui, dans l'unité du Saint Esprit, vit et règne avec toi, aux siècles des siècles! Amen.

## *Liturgie pour la Sainte Cène.*

Ecoutons comment Jésus-Christ institua la Sainte Cène, ainsi que St. Paul le rapporte au chapitre XI. de la première épitre aux Corinthiens :

*J'ai appris,* dit-il, *du Seigneur ce que je vous ai enseigné. C'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain, et qu'après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : prenez, mangez;*

*ceci est mon corps qui est rompu pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.* De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: *cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang;* et St. Paul ajoute: *toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, se rendra coupable du*

*corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain, et boive de cette coupe; car quiconque en mange et en boit indignement mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur.*

Nous venons d'entendre, mes Frères, quelles ont été les vues du Seigneur en instituant la sainte Cène. Il a voulu perpétuer au milieu des hommes le souvenir de ses bienfaits, de ses vertus et de ses souffrances. *Faites ceci en*

*mémoire de moi*. Ecartons donc de nos cœurs toutes les pensées mondaines, tous les soucis de la vanité, tous les intérêts des passions. Arrêtons nos regards sur Jésus-Christ, notre Sauveur. Rappelons à nos esprits recueillis sa sainte et consolante doctrine, et à nos ames attendries sa parfaite innocence, son immense charité, ses longues souffrances et sa cruelle mort.

Nous venons d'entendre avec quelle dévotion et quelle vénération profonde nous devons célébrer cette sainte cérémonie. Elle

ne peut être utile et salutaire qu'aux vrais disciples de Jésus-Christ. Quiconque, par son impiété, le déréglement de ses mœurs, ou son impénitence, se seroit exclus lui-même du nombre des fidèles, profaneroit la table sainte par sa présence, et se rendroit par une communion indigne *coupable du corps et du sang du Seigneur.* Ainsi, que ceux qui ne reconnoissent pas Jésus-Christ comme le fils de Dieu et le Sauveur des hommes; ceux qui ne regardent point comme divines et sacrées les vérités

contenues dans nos saints livres, ou qui les confessent de la bouche et les renient par leurs mœurs; ceux qui sont sous la servitude d'une passion dominante, et qui n'ont pas formé l'inébranlable résolution de l'extirper de leur cœur; ceux qui transgressent les saints devoirs de la fidélité conjugale, de l'amour paternel et de la piété filiale; ceux qui nourrissent dans leur cœur des sentimens de haine et de vengeance, qui sont livrés aux excès honteux de l'intempérance et de la débauche, qui s'enrichissent par des voies

illicites, par des fraudes et des injustices; ceux *qui n'aiment pas de toute leur ame et par dessus toutes choses* Dieu leur Créateur et Jésus-Christ leur Sauveur; ceux qui *n'aiment pas leurs semblables, comme ils s'aiment eux-mêmes*, et qui se sentent capables d'affliger sans remords le plus petit d'entre eux: qu'ils n'approchent pas de la table sainte, comme s'ils étoient les disciples du plus pieux, du plus juste et du plus doux des maîtres; qu'ils ne viennent pas ici faire une profession hypocrite

d'une foi que leurs sentimens et leurs mœurs démentent; qu'ils ne s'attendent pas à trouver ici des consolations, et à retourner *justifiés dans leurs maisons.* Mais que plutôt ils s'éloignent de cette table sainte, et qu'ils n'espèrent pas de tromper l'œil de celui qui lit dans leurs cœurs.

Que chacun donc, suivant l'exhortation de l'Apôtre, examine sa conscience, et se demande, s'il regarde Jésus-Christ comme son Sauveur, si son cœur brûle pour lui d'amour et de reconnoissance; s'il se pro-

pose de l'imiter, comme un modèle accompli de vertu et de piété; s'il a une véritable repentance de ses fautes, s'il s'y déplait, et s'il est fermement résolu de s'en corriger et de veiller avec une scrupuleuse attention sur lui-même; si, renonçant à toute haine et à toute animosité, il est bien disposé à vivre en paix et en charité fraternelle avec ses semblables, à s'interdire toute action, toute parole qui pourroit affliger le moindre d'entre eux, à réparer toutes les injustices, à pardonner toutes les offenses.

Si notre conscience nous rend ce témoignage devant Dieu, ne doutons pas qu'il ne nous avoue pour ses enfans, qu'il n'accueille notre repentir, et qu'il ne répande libéralement sur nous les biens spirituels et célestes, dont Jésus-Christ est venu ouvrir sur la terre une source intarissable. Et, bien que nous sentions en nous beaucoup de fragilité et de foiblesse, bien que notre foi, notre piété, notre vertu ne soient rien moins que parfaites; néanmoins notre Père céleste ne nous refusera pas un regard de miséricorde, pourvu

que notre repentir soit vrai et que nos larmes soient sincères. Des foiblesses, que nous pleurons, que nous combattons sans cesse; le Dieu de charité ne voudra pas nous les imputer avec la rigueur d'un juge inflexible: c'est la nouvelle consolante que Jésus-Christ a apportée au monde; c'est l'évangile de grâce qu'il a publié sur la terre; c'est le sujet de joie que nous devons rappeler à nos ames contristées, en approchant de la table sainte. Oui! si notre propre conscience ne nous condamne pas, si nous pouvons

nous rendre le témoignage de travailler journellement à notre conversion, si nous n'avons d'autre but, et ne connoissons pas de joie plus vive que de faire sans cesse des progrès dans le bien; alors nous pouvons nous glorifier dans notre communion intime avec Dieu et avec Jésus-Christ, et nous réjouir du pardon de nos fautes et de l'espérance d'une éternelle félicité. Nous trouverons dans cette commémoration solennelle de l'amour de Dieu et de Jésus Christ de nouveaux motifs pour aimer la vertu, de nou-

velles forces pour la pratique de nos devoirs, de nouvelles consolations pour supporter les peines de la vie, sous l'influence céleste de la religion; *nous combattrons le bon combat de la foi,* nous triompherons de nos penchans déréglés, nous avancerons avec succès et avec joie dans le chemin de la perfection; et, quand nous serons parvenus au terme de notre course, *notre fin sera semblable à celle des justes*, et notre partage, le salut éternel qui leur est destiné.

Elevons donc nos esprits et

nos cœurs à Dieu notre père et à Jésus-Christ notre rédempteur; et par une fervente prière rendons notre repentir plus efficace et nos résolutions plus inébranlables.

---

### *Liturgie du Baptême.*

La religion qui se lie à tous les événemens de la vie humaine, et nous accompagne depuis la naissance jusqu'à la mort, nous montre l'ouvrage d'un Dieu créateur dans le foible enfant qui vient de

naître, nous rend attentifs à tout ce qu'il y a d'excellent dans sa nature et de sublime dans sa destination, le remet comme un dépôt sacré à la société religieuse qui le reçoit et l'adopte; et par une cérémonie solennelle le voue à Dieu, à la vertu, à l'immortalité.

Tels sont le but et la signification du Baptême; cérémonie antique et respectable, instituée par Jésus-Christ, devenue le signe de notre admission dans son église, et destinée à nous retracer d'une manière sensible la régénération de l'homme que

l'évangile devoit opérer, cette pureté de cœur, cette sainteté de vie, le caractère distinctif du vrai disciple de Jésus-Christ, et la condition essentielle du salut.

*Laissez venir à moi les petits enfans,* disoit avec bonté le Sauveur; honorant en eux, malgré leur foiblesse et leur imperfection naturelles, leur divine origine et leur grande destination; leur imposant les mains pour les bénir; les consacrant à Dieu, comme à leur père céleste, et voulant les introduire au royaume des cieux.

C'est en son nom, et fondés sur les promesses de celui qui a dit: *Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit*, que des parens, qui connoissent tout le prix des grâces religieuses, viennent les implorer sur l'enfant que le ciel leur a donné. Ils se hâtent de mettre sous la garde d'un Dieu de miséricorde et de bonté cette créature foible et fragile, objet de leur affection et de leurs tendres sollicitudes, qu'attendent dans la vie les épreuves et les

tentations, et qu'ils ne peuvent eux-mêmes ni protéger ni conduire surement. Le plus ardent de leurs vœux, c'est que l'enfant qu'ils aiment croisse en sagesse, qu'il vive dans l'innocence et dans la crainte du Seigneur; et les obligations qui leur sont imposées, et que partagent avec les parens ceux qui promettent de les assister et de les remplacer au besoin, seront d'autant plus fidèlement remplies, qu'ils sont venus les confirmer librement au pied des autels.

Elevons notre ame à Dieu, et

adressons lui nos prières avec un saint recueillement:

O toi, qui fais naître les hommes, afin qu'ils se réjouissent éternellement de ta grâce, Dieu de sagesse et de bonté, nous t'offrons, nous te consacrons cet enfant qui ne peut encore te connoître et te bénir. C'est de toi qu'il a reçu, avec le soufle qui l'anime, ces facultés précieuses, qui le rapprochent de toi et le placent au nombre de tes enfans. Dans la carrière plus ou moins longue qu'il doit parcourir, veuille, Seigneur, l'assister

de ton puissant secours, écarter les dangers qui le menacent, adoucir les épreuves qui l'attendent. Qu'il avance en sagesse et en piété, à mesure qu'il avancera en âge! Que les années de l'enfance et de la jeunesse se passent pour lui loin de l'erreur, du vice et de tout ce qui pourroit porter atteinte à son innocence et à son salut! Qu'une éducation religieuse et chrétienne lui fasse connoître et chérir de bonne heure la vérité salutaire! Que ceux qui dirigeront ses pas dans la route de la vie et du bonheur,

s'acquittent avec zèle de cette tâche importante, et que leur attente ne soit pas trompée! O Dieu, répands sur cet enfant que nous te consacrons ton esprit de sagesse et de sainteté! Donne-lui en partage une piété éclairée et vive, une ame pure, tous les biens que tu accordes libéralement à tes élus; et qu'après t'avoir glorifié sur cette terre de préparation et d'épreuve il obtienne un jour pour récompense l'héritage du salut!

Vous, qui présentez cet enfant, et demandez qu'il soit admis

dans l'église chrétienne, vous, ses parens, ses bienfaiteurs, ses guides, promettez-vous de le faire instruire dans la doctrine sainte de Jésus-Christ, de l'engager à vivre selon la règle que le Seigneur nous a donnée dans sa loi, qui se rapporte à ces deux devoirs généraux, *d'aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes*, de le former à la pratique des bonnes œuvres par vos conseils, vos exhortations, votre exemple; afin que la volonté de Dieu s'accomplisse, et que cet

enfant, élevé dans sa crainte, se rende digne du titre de chrétien, et de toutes les grâces qui y sont attachées?

Le promettez-vous, père, parrain et marraine?

Dieu vous fasse la grâce d'accomplir fidèlement vos promesses!

N. N. je te baptise au nom du Père, du Fils et du St. Esprit.

Vis désormais dans l'innocence, enfant consacré au Seigneur, et que l'eau pure dont nous venons d'arroser ton front, soit le

signe et le symbole de la pureté de ton ame!

Nous tous, qui avons été offerts de même à Dieu dès notre naissance, et qui connoissons les engagemens et le vœu de notre baptême, puissions-nous y être fidèles, et nous affermir de plus en plus dans notre grande et sainte vocation! Amen.

---

*Liturgie pour la bénédiction du mariage.*

---

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Amen.

Le mariage est un état que Dieu lui-même a institué et consacré. L'Ecriture sainte nous apprend, qu'après avoir formé l'homme à son image, en lui donnant une ame intelligente et immortelle, le créateur n'a pas voulu dans sa sagesse que l'homme demeurât

seul sur la terre, mais a trouvé convenable qu'il eût une aide qui lui fut semblable; et par là il nous a fait connoître qu'entre le mari et la femme il doit y avoir la plus étroite union.

Ainsi le mariage, sans lequel on ne verroit dans la société que désordre et confusion, est ordonné de Dieu. Loin de l'envisager comme un joug incommode, vous trouverez dans cet honorable et saint état le bonheur de la vie domestique, si vous n'en violez point les devoirs, et ne perdez jamais de

vue le but de son institution. Ecoutez à ce sujet la volonté de Dieu dans sa parole:

1. Ceux qui s'unissent par le mariage ne doivent point se séparer. *Je leur commande,* écrit St. Paul aux Corinthiens, *non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne quitte point son mari, et que le mari ne quitte point sa femme.* Et Jésus-Christ nous dit dans l'Evangile: *l'homme quittera son père et sa mère, et demeurera attaché à sa femme. Que l'homme*

*ne sépare donc point ce que Dieu a joint.*

2. Ils se doivent l'un à l'autre une fidélité inviolable: *Que notre union*, écrit le même apôtre aux Hébreux, *soit honnête et pure, car Dieu jugera les adultères.*

Tels sont les premiers et les plus sacrés de vos devoirs dans l'état du mariage. Il vous sera impossible d'être heureux dans cet état, si vous les négligez, si vous ne les remplissez pas avec une religieuse fidélité; mais l'observation vous en deviendra fa-

cile, si vous écoutez et suivez les règles que vous prescrivent ici la sagesse et la religion.

N'attendez pas l'un de l'autre une vertu accomplie, mais supportez sans impatience vos défauts ; c'est par la douceur et la charité, c'est par l'indulgence mutuelle que vous remplacerez ce qui manque à la perfection humaine.

N'aspirez pas à dominer, mais soyez jaloux de l'honneur de vous adoucir l'un à l'autre les peines de la vie, de vous prévenir par des complaisances réci-

proques, et de procurer ainsi votre avantage commun.

Préférez les plaisirs de la vie domestique à tous les autres plaisirs; ce sont les plus innocens et les plus durables, dont il soit donné à l'homme de jouir ici-bas.

Sanctifiez votre union par une piété active; car sans l'amour de la religion tout attachement est variable; sans les consolations de la religion toute joie est trompeuse ou du moins imparfaite.

Si vous avez des enfans, que votre unique soin, que votre occupation principale soit de les

bien élever, c'est à dire, de les former à l'amour de l'ordre et du travail, aux bonnes mœurs et à la piété, par votre exemple et vos instructions.

Maintenant, puisque vous avez pris la résolution de vous unir par le lien du mariage, et connoissant les devoirs que cet état vous impose, déclarez-vous N.N. devant Dieu et devant cette assemblée, que vous prenez pour votre femme N. N. ici présente? Promettez-vous de l'aimer, d'avoir soin d'elle, de ne pas l'abandonner aussi longtemps que

vous vivrez, et de lui garder la foi donnée, ainsi que Dieu vous le commande dans sa parole?

Rép. *Je le promets.*

Et vous, N. N. déclarez-vous également, devant Dieu et devant cette assemblée, que vous prenez pour votre mari N. N. ici présent? Promettez-vous de l'aimer, de lui être soumise, de ne pas l'abandonner aussi longtemps que vous vivrez, et de lui garder la foi donnée, ainsi que Dieu vous le commande dans sa parole?

Rép. *Je le promets.*

Je reçois donc vos promesses; et en vertu de l'autorité conférée à mon ministère, et puisqu'il n'y a point d'opposition, je déclare solennellement vôtre union légitime, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Vous, qui êtes témoins de leurs vœux, et qui vous intéressez au bonheur de ces nouveaux époux, joignez vos prières aux nôtres pour implorer les bénédictions du Dieu tout puissant, qui nous voit et nous entend.

Seigneur, notre Dieu, dont la providence paternelle veillant

sur l'espèce humaine, nous appelle, par l'union conjugale, à former une société régulière, à nous aimer, aider et servir mutuellement, puissent ces nouveaux époux reconnoître et respecter constamment les vues de ta sagesse suprême dans l'institution du mariage! Que ta sainte volonté soit la règle de leur conduite, et que, persévérant dans les sentiers du devoir et de la vertu, ils gardent tes commandemens! Que leur union devienne toujours plus intime, et que, n'étant qu'un cœur et qu'une

ame, ils soient en édification par une vie paisible, active, sage et religieuse, et contribuent selon leur pouvoir à leur prospérité, et à celle de l'église et de la patrie! Répands sur eux les bénédictions que tu as promises à ceux qui vivroient dans ta crainte, en donnant à leurs travaux et à leurs desseins un succès favorable. Préserve-les de tout accident funeste à leur bien-être temporel, et surtout des tentations qui les conduiroient à l'oubli de ta loi, au vice et au péché. Si tu veux, o Dieu, que dans le cours de leur

mariage ils éprouvent des afflictions et des peines, rends leur plus légers les maux que ta providence voudra leur dispenser, en leur inspirant une ferme confiance en ta bonté. Si tu bénis leur union, en leur donnant des enfans, o Dieu, accorde leur la grâce de les élever dans la crainte de ton nom, dans la connoissance de la religion de Jésus-Christ, et dans l'amour de tout ce qui est juste et honnête, afin que, remplissant fidèlement les devoirs de père et de mère, ils avancent leur propre bonhenr et

celui de leurs enfans! Exauce nos prières, Dieu de bonté, et apprends nous à tous ensemble à faire ta volonté par notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Le Seigneur vous bénisse et vous conserve etc.

---

*Forme de l'imposition des mains, observée pour l'ordination des Ministres.*

Il est procédé ordinairement à cette cérémonie, le dimanche après l'action du matin. Le Pasteur chargé de cette fonction prononce un Sermon sur quelque matière relative à la circonstance, et le termine par une exhortation au récipiendaire, auquel il lit les passages suivans: 1 Tim. 3. v. 1-7. Tite 1. v. 7-9. St. Pierre 5. v. 1-4. Lorsque cette lecture est achevée,

le Pasteur officiant demande au récipiendaire en ces termes ou autres semblables: *Promettez-vous ici en présence de Dieu, et devant cette assemblée chrétienne, de remplir fidèlement les devoirs dont l'Esprit saint lui-même nous a tracé le tableau?* A quoi le récipiendaire répond: *Oui! je le promets.* Le Sermon fini, le Pasteur descend de la chaire, au pied de laquelle est placé le récipiendaire, qui se met à genoux. Le Pasteur met les mains sur sa tête, et fait une courte priè-

re, où il insère ces mots ou autres semblables: *Qu'il te plaise, o Dieu, orner des dons de ton Saint Esprit ce tien Serviteur, légitimement appelé et consacré selon l'ordre établi dans ton église, le fournissant abondamment de toutes les graces nécessaires pour s'acquitter de sa charge à la gloire de ton saint nom, à l'édification de ton église et à son propre salut!* Après la prière, le nouveau Ministre se relève, et le Pasteur officiant lui confère les pouvoirs de sa charge

en ces termes ou autres semblables: *Au nom et en l'autorité de Notre Seigneur Jésus Christ, et suivant le pouvoir que j'en ai reçu de nos Supérieurs, je vous confère, avec le caractère de Ministre de l'évangile, le droit d'exercer toutes les fonctions de ce saint emploi, de prêcher la parole, d'administrer les Sacremens, d'exercer la discipline, partout où vous y serez légitimement appelé.* A quoi le Pasteur ajoute, en finissant, des vœux et des témoigna-

ges d'affection et de fraternité. Les deux Pasteurs, qui concourent dans cette cérémonie avec le Pasteur officiant, aux deux côtés duquel ils sont placés pendant la cérémonie, adressent chacun au récipiendaire un discours convenable à la circonstance. La prière après le Sermon, le Chant et la Bénédiction terminent toute l'action. Il est d'usage que le nouveau Ministre prononce l'après midi un Sermon d'actions de grâces dans le temple où il a été reçu.

---

## *Forme de l'installation d'un Pasteur.*

C'est d'ordinaire le dimanche matin que l'on procède à cette cérémonie. Lorsqu'un Pasteur de la province, ou un Ministre du Saint Evangile, est appelé à une place dans la capitale, son installation se fait de la manière suivante: Le Pasteur de la paroisse qui l'a élu, et dans celles où il y en a plus de deux, le plus ancien Pasteur, prêche le matin, et prononce un Sermon relatif à la cir-

constance. Le Sermon fini, il descend de chaire, se rend au parquet, où le Pasteur qui doit être installé se place à côté de lui, et tient un discours destiné à présenter au troupeau le Pasteur qu'il a choisi. Celui-ci répond d'abord après par un discours analogue à la cérémonie. Après quoi le Pasteur officiant remonte en chaire, et termine le Sermon de la manière ordinaire. Le Pasteur nouvellement installé prêche l'après-midi.

Lorsqu'un Pasteur qui a déjà occupé une des chaires de la ca-

pitale passe d'une paroisse à l'autre, il n'est point d'usage qu'on le présente au troupeau, mais il s'installe lui-même, en prononçant, la première fois qu'il paroit après son élection dans la chaire de sa nouvelle paroisse, un Sermon adapté à la circonstance.

---

*Forme de la réception des Anciens et Anciensdiacres.*

Il y est également procédé en face d'église le dimanche matin. Après que ceux qui ont été élus

par la Compagnie du Consistoire pour cette double charge ont été proposés, pendant trois dimanches consécutifs, à l'approbation du troupeau, ils paroissent le dimanche suivant dans le temple destiné à leur réception, s'y placent au bas de la chaire, s'y présentent debout vers la fin du Sermon, lorsque le Pasteur officiant leur adresse la parole, et sont ainsi établis dans leur charge par exhortation et une prière solennelle.

---

## *L'Oraison dominicale.*

Notre Père, qui ès aux Cieux, Ton nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre, comme au Ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Ne nous induis point en tentation; mais délivre nous du mal. Car à toi est le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

## *Le Symbole des Apôtres.*

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort, enseveli, est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux Cieux, s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant; d'où

il viendra pour juger les vivans et les morts. Je crois au Saint Esprit. Je crois la sainte Eglise universelle, la Communion des Saints, la Rémission des péchés, la Résurrection de la chair, et la Vie éternelle. Amen.

---

## *La Bénédiction.*

Le Seigneur vous bénisse et vous conserve! Le Seigneur vous regarde d'un œil favorable, et vous soit propice! Le Seigneur tourne sa face vers vous, et vous maintienne en paix et en prospérité! Amen.

Allez en paix, et au nom de Dieu, souvenez-vous des pauvres!

